

L'ENSEIGNEMENT DE LA FOI SELON LA PERSPECTIVE "  
CONSTRUCTIVISTE".

D.C. Roy

25ème Séminaire Intégration Foi et Enseignement, Abidjan, Côte  
d'Ivoire, 11- 13 Juillet 1999

La foi peut-elle s'enseigner?

Peut-on enseigner la foi, ou bien serait-ce " fouler une terre sacrée" et usurper le travail du Saint Esprit rien que d'y penser? Et selon l'enseignement constructiviste, l'affirmation de la construction de la réalité par l'homme contredirait-elle l'idée de "vérité"?

Comment se fait la croissance de la foi?

Premièrement, les Ecritures donnent de nombreuses preuves du fait que Dieu suscite l'attention de l'individu, se révèle soi-même et expose Sa volonté, et propose des options de choix et d'engagement personnels. En termes clairs, cela met en jeu une activité "cognitive". Dieu ne dit-Il pas "Venez donc et plaidons".(Isaïe 1: 18).C'est Paul qui mit l'Ethiopien de la charette sur la voie d'une décision prise en tout état de cause; il a été fait éloge des Béréens à cause de leur zèle à étudier et mettre en pratique les Ecritures; Psaume 119 affirme la connaissance conceptuelle grandissante de la révélation et de la volonté de Dieu; et la "sagesse", dans les Proverbes, est exaltée comme quelque chose d'ineffable. Ce fut en termes assurément déclaratifs et propositionnels que fut exprimé le *Kerygma* de l'église du Nouveau Testament. Nous sommes en présence d'une dimension indéniablement cognitive.

Deuxièmement, la dimension affective fait partie intégrante du processus. La foi s'établit selon un processus réactif. L'éthiopien a été *induit en action* par sa nouvelle compréhension. La connaissance n'est pas un produit gratuit. Si l'on se réfère au Psaume 119, la connaissance de Dieu devrait produire une réponse enthousiaste en forme d'adoration et de louanges, que ce soit de type individuel ou collectif.

Troisièmement, il y a, de l'enseignement de Jésus aux épîtres pastorales, une dimension *interpersonnelle* qui induit à un comportement moral et éthique caractérisé par un esprit de renoncement-à-soi (*agape*). Encore une fois, le Nouveau Testament soutient que la connaissance sans son pendant de changement et d'action est "mort".

Quelle que soit la dimension considérée, il y a clairement

un noyau relationnel impératif. Les Dix Commandements par exemple: ce serait une erreur de les considérer comme un jugement négatif. En fait, ils mettent en exergue le fait que penserions-nous et agirions-nous à l'encontre de leurs principes implicites, que nous travaillerions à nous aliéner de Dieu et de nos semblables. Nous pouvons considérer que l'esprit de relation et d'amitié à entretenir (*Koinonia*), partie intégrante de la foi, est un volet du plan de Dieu pour contrecarrer l'aliénation causée par le péché.

Au risque de réductionnisme, nous pouvons présenter la discussion précédente sous forme d'un modèle (diagramme 1) exposant la foi qui reflète:

un aspect *cognitif* en relation avec notre connaissance, notre compréhension et notre sens du Surnaturel;  
 un aspect *affectif* centré sur notre réponse à un Dieu Surnaturel, nos relations avec Lui. Centré aussi sur notre degré de confiance en ce Dieu Surnaturel et notre engagement à Lui; et  
 un aspect *interpersonnel* caractérisé par un comportement moral et éthique dans nos relations à autrui.

#### Diagramme 1

##### SAVOIR ET COMPREHENSIONS.

Imagination, , croyances, principes. Etablissement d'une conception du monde, relations et modèles, sens du surnaturel.

##### FOI

##### REPONSE AFFECTIVE

Sensibilité au divin, disposition émotionnelle, orientation de vie, confiance, conviction, bonne volonté, engagement,

##### RELATIONS INTERPERSONNELLES

disposition à l'altruisme, , amour, sympathie-  
 empathie, générosité , témoignage.

Cette conception de la foi rappelle les débats contemporains sur le comment de nos études et apprentissages. Lewin, par exemple, conçoit l'apprentissage dans les termes suivants.

- un changement dans la structure (cognitive) mentale;
- un changement dans les motivations ( apprendre à aimer ou à ne pas aimer, faire des jugements ou changer les valeurs qui déterminent la force de nos préférences et fournissent nos motivations;
- un changement dans nos appartenances groupales ou notre idéologie (système de croyances);

- un contrôle volontaire du corps.

Caine et Caine (1991) ont ajouté une nouvelle dimension à l'apprentissage, quand ils considèrent l'apprentissage comme:

- faire des correspondances
- voir des modèles et des ensembles
- voir une " grandes visions" (big pictures)
- et en trouver une signification.

Selon leur conception, ce serait l'expression d'un mouvement allant de la "connaissance superficielle" à " une plus grande signification". Dans la même veine, les recherches sur le cerveau dans le processus de l'apprentissage rapportent que les idées et les expériences se construisent en des "réseaux neuroniques" ou des "cartes de significations" qui tout ensemble fournissent une "bonne forme" (gestalt). De telles conceptualisations de l'apprentissage nous font comprendre ce qu'est la foi et comment elle se développe.

Dans leur essence, ces idées ne sont pas nouvelles. Fowler, par exemple, parle du développement de " histoires-archétypes" (master stories) personnels comme faisant partie de notre foi. Ces histoires-archétypes sont au coeur même de ce que Stephen Covey décrit comme étant des "paradigmes" qui imprègnent et guident le développement de l'intégrité personnelle du caractère, de la signification que nous donnons aux choses et de notre efficacité. Huebner, (1987) pense de même sur la façon dont les individus créent une " fabrique de vie" comprenant des entrelacs d'idées, d'abstractions, de mémoires, de métaphores bibliques et de moeurs culturelles qui viennent de la communauté de foi et des relations qui s'y nouent. Huebner avance que la vie, dans l'intimité et le contexte de ces relations affirme un passé individuel et collectif qui à son tour reconnaît, met en pratique et célèbre la présence de Dieu. Et c'est permanent, édifiant et revigorant. (Intégrant!). De telles idées sont compatibles avec le genre de personne que Dieu a créée à son propre image, avec " le pouvoir de penser et de faire" (White, 1903).

Un tel débat attire aussi notre attention sur la notion de "conception du monde" et de son pouvoir. Selon Rasi, une conception du monde a trois caractéristiques:

- elle est pré-théorique. Tout un chacun a une conception du monde, consciénte ou non. Cette conception se compose de nos postulats sur la réalité, nos origines, notre existence, le mal, et sur ce qui est juste et faux.
- elle est contenue et exprimée dans des "histoires". Les idées d'origine, de signification, de projet et de destinée sont mises ensemble et sous forme narrative. (Note: "métanarrative" et "mythes", cf Middleton et Walsh).
- elle est normative. Elle propose des normes et des valeurs de la

conduite appropriée des individus et des groupes.

A toutes les instances, il y a un lien avec l'image de la foi que nous avons développée antérieurement. Par ailleurs, les implications culturelles sont indéniables.

De telles conceptions sont des pierres d'achoppement, des défis à la période post-moderne qui, particulièrement:

- repousse la croyance selon laquelle l'ordre, la signification et l'harmonie sociale peuvent être des constructions humaines;
- repousse la possibilité d'une histoire métanarrative ou universelle qui donne sens à notre existence, notre condition et notre destinée;
- s'acharne à détruire les tentatives des hommes à se construire des systèmes de croyances, et se propose de démystifier les institutions et traditions sociales, politiques, culturelles, économiques et religieuses;
- esquive le problème de la mort et de la substance en faveur de l'image, de l'apparence et de la superficialité;
- provoque et soutient une culture populaire hédoniste conduite et maintenue par une surexcitation de la sensation, et exprimée dans des images icôniques superficielles, frivoles, et bizarres.

#### **L'ENSEIGNEMENT EN TANT QUE MINISTÈRE "CONSTRUCTIF" POUR L'INTEGRITE**

Avons-nous le droit de nous impliquer de façon active dans le développement de la foi d'autrui? Sans nul doute! Paul en Ephésiens 4:11-16 rend explicite que Dieu a commis un ensemble de "ministères" à des agents remplis et dirigés par le Saint Esprit. Le choix des mots est ici significatif. L'utilisation du mot grec *katartismos* pour spécifier le but de tels ministères a de riches connotations d'édification pour l'intégrité et la réconciliation. Mes écrits antérieurs ont présenté l'enseignement comme un ministère de salut et de restauration dans leurs sens les plus complets. Le maillon "constructiviste" est logique et naturel.

De telles notions sont en soi séduisantes, mais la réalité nous demande de poser la question de savoir comment les disciplines traditionnelles des programmes s'intègrent-elles à ce schéma. Gaebelien est cité pour avoir mis l'accent sur le fait que "Toute vérité est vérité de Dieu", et que notre effort doit se porter sur l'intégration de la foi dans tous les aspects du programme. D'autres, comme Blamires, plaident pour une transformation qui irait de la "pensée séculière" vers la "pensée chrétienne".

Le point de départ et l'orientation continue de tels efforts

doivent être une conception du monde chrétienne. Le problème majeur est ici " la lamentable condition de l'homme" et ses implications. En Eden, il était fondamental pour les créatures humaines dépendantes de "voir" constamment le caractère et les actions de Dieu, et ce faisant, de puiser "vie" et signification dans cette rencontre régulière. Bien que le péché ait détruit cette relation, et malgré l'aliénation qui fit que l'humanité perdit cette vision permanente, l'initiative de Dieu telle qu'elle est décrite dans la métanarration de la Bible fournit un renouvellement des relations et une capacité de voir de nouveau Dieu au travail. Et ainsi, dans cette perspective, les disciplines qui constituent le programme reflètent la réalité, l'ordre de la création, l'histoire, et les comportements et pratiques éthiques et moraux. En tant que telles, elles fournissent soit "des fenêtres sur l'ordre divin" , ou ce qui s'y passe" soit "des fenêtres de possibilités" de vivre et de s'accomplir dans la ligne des idéaux de Dieu. Il y a ici un impératif clair en ce qui concerne le programme officiel dans une école chrétienne. Les différentes disciplines doivent être contextualisées dans le sens d'une conception du monde biblique. "Comment réaliser cela", est un des buts des Séminaire sur La Foi et L'Enseignement du genre que voici.

#### COMMENT FAIRE LA JONCTION PEDAGOGIQUE

La dernière décennie a vu le foisonnement de l'intérêt pour l'apprentissage et la fonction d'intégration du cerveau dans le processus. Le besoin de transcender le simple niveau de l'information et des faits pour une compréhension et une signification personnelles résonne impérativement dans cette littérature. En outre, ce sera un apprentissage dans un contexte culturel. Marton et Ramsden (1988) définissent bien l'apprentissage quand ils affirment que cela représente

" un changement qualitatif dans la façon qu'une personne a de voir, d'expérimenter, de comprendre, de conceptualiser quelque chose dans le monde réel- plutôt qu'un changement quantitatif du volume de savoir que quelqu'un posséderait. Il est logiquement impossible que l'apprentissage ainsi défini soit sans contenu ni contexte. Les techniques pédagogiques et les stratégies d'apprentissage sont inextricablement liées aux contenus des matières et aux perceptions des élèves."

J'aimerais attirer votre attention sur deux points ici. Le premier est la façon dont l'esprit crée des modèles de compréhension (schémata), et le second l'impact de la culture dominante de l'individu dans le processus. En termes pédagogiques, il est probable que les approches constructivistes en matière d'enseignement et d'apprentissage présentent la meilleure orientation et le meilleur support à un tel enseignement. Quoi qu'il en soit, le constructivisme et ses

applications dans ce contexte posent quelques conditions lorsqu'appliqués à l'éducation chrétienne.

#### DES CONCEPTIONS CONSTRUCTIVISTES SUR LE SAVOIR ET L'APPRENTISSAGE.

Le constructivisme est essentiellement une théorie sur le savoir et l'apprentissage. A son fondement est le postulat que l'apprentissage se fait selon un processus dans lequel des correspondances s'établissent entre les nouvelles informations et un savoir préalable. Ces correspondances se développent jusqu'à donner des réseaux ou des cartes de compréhension. Partant, la réalité est conçue comme devant se construire dans un contexte de négociations sociales et de significations partagées. Il faut mettre en garde le chrétien sur l'inadmissibilité d'une autonomie totale, et même dans certaines formes extrémistes du constructivisme, la méconnaissance ou le reniement d'un Dieu transcendant et souverain .

Si les chrétiens ne pourront jamais s'accomoder d'une telle perspective, ils n'en doivent pas pour autant sous-estimer la notion de formation de signification constructive. Aussi bien, devons nous nous prémunir de l'erreur positiviste! Pour le chrétien sensé, le savoir ne pourra jamais être passif ni inerte. Ce savoir ne devient vérité que lorsqu'il est interiorisé pour constituer un champ de significations personnel qui servira de référence de base à des prises de décisions et ou des comportements éthiques et moraux. En d'autres termes, la vérité n'est pas complètement extérieure ni indépendante de l'organisme humain. En ce sens, il est raisonnable de penser qu'une telle dynamique de formation de signification est une forme valide de constructivisme. Néanmoins, la conception chrétienne insiste sur la primauté de la révélation divine. Elle reconnaît, premièrement la souveraineté d'un Dieu omniscient, omnipotent, existant par soi-même, et éternel qui a révélé quelque chose de Lui-même, et deuxièmement un Dieu qui créa des hommes sensibles à cette révélation et qui peuvent y répondre.

C'est plus qu'une simple question de vocabulaire. Cela nous fournit la clé du comment du service effectif en tant que "enseignants de la foi".

#### L'ENVIRONNEMENT D'UN APPRENTISSAGE CONSTRUCTIVISTE

Dans la veine de la précédente discussion, un environnement constructiviste menant à la foi va bien loin au-delà de ce que les ponces du constructivisme standard le conçoivent. L'environnement, dans une école chrétienne, sera caractérisée en ces termes:

\* la culture de l'école devra manifestement refléter et favoriser une conception du monde chrétienne en guise de "vision

d'ensemble" et ses valeurs implicites. La conscience d'une "grande épopée" (métanarrative) biblique et sa capacité de donner réponse aux questions et problèmes ultimes doivent s'y refléter.

- \* le programme sera présenté en " tout et parties" en insistant sur les concepts fondamentaux.

- \* On considèrera les élèves en tant que créatures à l'image de Dieu ayant le pouvoir de penser et d'agir en fonction des théories qui se construisent sur le monde.

- \* les approches pédagogiques reconnaîtront et affirmeront la diversité des types d'intelligences et des dons impartis aux élèves.

- \* les questions des élèves seront estimées et répondues de façon constructive.

- \* de façon générale, les enseignants adopteront une attitude interactive dans leurs rapports avec les élèves, agissant en facilitateurs et en conseillers.

- \* les enseignants chercheront à développer une correspondance entre le sujet connaissant et le connu, entre la tête et le coeur, développant ainsi chez leurs élèves une carte de significations très élaborée .

- \* L'interdisciplinarité sera recherchée et encouragée.

- \* les élèves travailleront souvent en collaboration, en coopération et en groupes de même niveau.

- \* le programme scolaire permettra des occasions d'apprentissage et d'exercices pratiques pris en charge par l'école. Cela formera à un partage et un service allocentriques dans plusieurs domaines d'activités dans et hors de l'école.

- \* le contrôle de l'apprentissage des élèves exprimera un grand nombre d'approches et de critères qui devraient motiver et soutenir un apprentissage constructif. Cela devrait aussi exprimer des buts à atteindre plutôt que la compétition entre les élèves et leur classement.

- \* les relations interpersonnelles soutiendront les individus dans la culture de la communauté; elles les encourageront à exprimer dans leur vie cette histoire, la partageant activement et avec assurance. Les relations seront empreintes de sensibilité, réceptives de l'autre, inclusives, antidiscriminatoires et en disponibilité d'assistance pour tous les membres de la communauté de l'école.